

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 70 (1982)

Heft: [1]

Artikel: Vaud : l'avis de la benjamine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Clara Franceschetti

Nouvel écrivain, Nouvel éditeur

Deux mots qui n'existent pas au féminin. Pourtant Clara Franceschetti et Astrid Mirabaud existent bel et bien : l'une écrit, l'autre édite, toutes deux pour la première fois.



Astrid Mirabaud

Clara Franceschetti réussit à être mère de famille, responsable d'une lourde maison et à écrire le livre qu'elle méditait depuis des années. Combien de nous rêvassent tout en pliant des draps ou grattant des carottes : « Si j'avais le temps, on verrait ce qu'on verrait, j'écrirais un grand livre, j'écrirais des poèmes... » Mais Clara Franceschetti a trouvé le temps, elle s'est réveillée la nuit et a couru au salon pour noter une phrase surgie du fond de l'insomnie ou relire un chapitre mal venu.

Servilla ou les Mémoires de Jules César

S'identifiant totalement à Jules César, Clara Franceschetti écrit pour nous, lentement et passionnément, les mémoires de l'empereur de sa naissance à sa mort. Pourquoi Servilla ? C'est le nom de la très jeune fille dont César est tombé amoureux à l'âge de 14 ans. Les familles refusent un mariage qui semble peu avantageux et soudain l'adolescent, ivre de frustration, sent monter en lui un immense besoin de pouvoir qui seul compensera la perte de ses amours enfantines. Et la vie de Jules César se déroule lentement au cours de l'ouvrage : jeunesse, consulat, conjurations et guerres, c'est l'histoire de Rome. La personnalité de Jules César est un mystère : dans la « vie des douze César », Suétone le stigmatise « mari de toutes les femmes, femmes de tous les maris ». Alors, Clara Franceschetti essaie d'éclairer cette bisexualité qui jette Jules César dans nombre d'aventures. L'intérêt de ce livre serait la recherche de l'auteur sur le besoin de puis-

sance, l'ivresse du pouvoir et le dégoût immédiat de la domination.

Astrid Mirabaud est également mère de famille. Depuis sa petite enfance elle lit (ce vice impuni...), elle passe un examen de traducteur à l'école d'interprètes, puis se fait engager par une maison d'édition où elle fait du secrétariat et de la correction de textes. Pour Astrid Mirabaud, éditer est une forme de créativité. Pendant des années, elle songe à une future maison d'édition qu'elle fonderait qui s'appellerait « Pourquoi pas... », et elle met ses économies de côté.

Elle commence à recevoir des manuscrits, et rencontre Clara Franceschetti par hasard. Clara lui prête le manuscrit des « Mémoires de Jules César » et voici la décision prise : on va éditer ce livre à Genève. Il y a des moments passionnants : corrections d'épreuves, devis, choix du papier. Le plus amusant : choisir l'illustration de la couverture ; c'est un ami aquarelliste, Jean-Samuel Goth qui peindra l'illustration, un visage volontaire sur un fond de forum romain et d'enfants se tenant par la main.

Et après ? demande-t-on toujours à un éditeur. Astrid Mirabaud a beaucoup d'idées. Il ne serait pas impossible que le prochain ouvrage édité chez Pourquoi pas ? soit un recueil de légendes alpestres, avec récits de vaches hantées, de foliatons et de diables montagnards.

Alors « Servilla, ou les Mémoires de Jules César », aux Editions « Pourquoi pas », est un livre à lire pour bien commencer l'année.

B. von der Weid

La Suisse en bref

Hedy Lang, présidente du Conseil National

FS tient à s'associer cordialement à toutes les félicitations qui ont été adressées à la première femme à être élue pour une année présidente du Conseil National, dix ans après l'introduction du suffrage féminin.

On l'a dite rayonnante, rassurante, tolérante, mais aussi très sûre d'elle-même et de sa ligne politique. En un mot « Keine Suffragette — eine Landesmutter » (intraduisible !) comme a titré la Nouvelle Gazette de Zurich.

H. Lang à ses concitoyens de Wetzikon : « J'ai commencé ma carrière politique il y a douze ans, lorsque, tremblante de peur, j'ai fait une petite intervention au conseil communal. » Elle a poursuivi dès lors dans son parti (socialiste) la carrière classique du politicien, avec un seul échec aux élections du Conseil d'Etat du canton de Zurich. Elle a conclu son discours de réception au Conseil National en se demandant s'il ne faudrait pas trouver un autre langage pour parler de politique aux femmes.

Félicitant H. Lang, le Conseiller fédéral Ritschard a eu cette phrase charmante : « Autrefois, on aurait dit à une femme arri-

vant au perchoir : Vous tiendrez votre place aussi bien qu'un homme ! maintenant on n'ose plus dire ça. »

Zurich : nouveau journal

Un groupe de femmes s'est constitué en maison d'édition indépendante (Spontan AG, Rüslikon) pour la publication d'un nouveau magazine « Die Neue ». Il est prévu 10 numéros par an de 52 pages, à Fr. 4.— le numéro. A travers les rubriques traditionnelles d'un magazine féminin, l'objectif général est d'aider les femmes à prendre conscience de leur situation actuelle dans la société.

Appenzell RI : nouvel essai...

Le Grand Conseil a décidé de soumettre la question du suffrage féminin à la Landsgemeinde de 1982.

Vaud : l'avis de la benjamine

Nyon : élue à 21 ans comme candidate du parti des Indépendants, Isabelle Hans, fille du syndic, est la benjamine du conseil communal. Son but avoué est de voir « ce qu'il y a derrière la façade, de comprendre et de participer au fonctionnement de la politique en exerçant le droit au regard et à la parole... Toutes les portes sont ouvertes pour agir, nous disposons d'une liberté relative grâce à l'initiative et au référendum, mais on se contente de critiquer. »

P. Bugnion-Secretan